



δοκιμάζω, πειράζω

ÉPROUVER

Bien que ces deux verbes soient souvent traduits tous les deux par *éprouver*, en français, une différence importante apparaît entre eux dans le N.T.

δοκιμάζειν se rattache au verbe **δέχεσθαι**, recevoir une chose, l'approuver. Comme un sage raffineur Dieu ne jette pas le métal dans le creuset pour finalement le détruire, mais au contraire pour le raffiner, pour en brûler les scories : il nous éprouve donc pour pouvoir nous approuver. (La gloire, **δόξα**, partage d'ailleurs la même racine que **δοκιμάζειν**.)

πειράζειν, de son côté se rattache étymologiquement à notre mot français *ex-périence*. **πειράζειν** c'est donc simplement soumettre quelque chose à une expérience, sans préjuger du résultat, qui pourra être positif ou négatif. Naturellement Dieu n'a pas besoin de faire des expériences afin de nous connaître ; c'est nous qui ne nous connaissons pas, et avons besoin de l'expérience de l'épreuve pour ne pas nous faire d'illusions à notre sujet. Les rares fois donc où

il est dit de Dieu qu'il use de **πειράζειν** à notre égard (au lieu de **δοκιμάζειν**), c'est afin que nos yeux s'ouvrent sur notre personne. L'issue du test étant très souvent négative, à cause du péché, **πειράζειν** l'expérience devient synonyme de tentation : Satan ne nous éprouve que pour nous faire tomber, jamais il n'use à notre égard de **δοκιμάζειν**, car il n'a jamais eu l'intention de nous approuver, il n'y a en lui aucune empathie envers les hommes.

